



INSTITUT KHYÈNTSÉ WANGPO
INSTITUT D'ÉTUDES SUPÉRIEURES BOUDDHISTE & DZOGCHEN

མཁུན་བརྗེའི་དབང་པོའི་གྲ་ཚང་།

DROUPDRA

1^{ère} année - Session 5

Extrait du

Extrait du Sandhinirmocanasūtra

(chapitre VIII)

Damien Brohon & Philippe Cornu

Extrait du Sandhinirmocanasūtra (chapitre VIII)

Alors, le bodhisattva Maitreya demanda au Bienheureux :

« Bienheureux, où donc s'établissent les bodhisattvas qui cultivent les méditations de la quiétude et de la vision éminente dans le Grand Véhicule, et quel est leur point d'appui ? »

Et le Bienheureux lui répondit :

« Maitreya, c'est dans l'aspiration inébranlable à l'Éveil parfait, authentique et insurpassable qu'ils s'établissent et c'est ce point d'appui qui leur permet d'exposer la doctrine et d'y demeurer fermement. »

— Le Bienheureux a enseigné quatre objets d'observation pour la quiétude et la vision éminente : les images accompagnées de constructions mentales, les images dépourvues de constructions mentales, les limites des phénomènes substantiels et l'accomplissement du but. Bienheureux, combien, parmi eux, sont des objets d'observation de la quiétude ?

— Un seul, les images dépourvues de constructions mentales.

— Combien, parmi eux, sont des objets d'observation de la vision éminente ?

— Un seul, les images accompagnées de constructions mentales.

— Combien sont des objets d'observation des deux pratiques à la fois ?

— Il y en a deux : les limites des phénomènes substantiels et l’accomplissement du but.

— Bienheureux, comment les bodhisattvas qui prennent appui et se maintiennent sur ces quatre objets d’observation de la quiétude et de la vision éminente cherchent-ils la quiétude et comment deviennent-ils experts en vision éminente ?

— Maitreya, j’ai établi de cette manière l’énoncé de la doctrine aux bodhisattvas : sous forme de discours, de chants en prose et en vers, de textes prophétiques, de stances versifiées, de déclarations doctrinales, de narrations, de récits allégoriques, de vies antérieures des disciples, de récits de mes vies antérieures, de discours très développés, d’enseignements merveilleux et d’instructions spécifiques. Toutes ces catégories d’enseignements, je les expose aux bodhisattvas, et les bodhisattvas les écoutent attentivement, en retiennent soigneusement le contenu, les récitent à haute voix, les examinent intellectuellement avec soin, et grâce à leur vision, ils en comprennent complètement le sens. Alors, se retirant dans la solitude d’un ermitage, ils rentrent en eux-mêmes et portent toute leur attention sur ces doctrines, de la même manière qu’ils y avaient réfléchi soigneusement auparavant. L’esprit attentif, ils leur portent ainsi une attention intériorisée et ininterrompue. Demeurant de la sorte fixés [sur ces enseignements] de manière répétée, il surgira finalement en eux une souplesse physique et une souplesse mentale que l’on dénomme quiétude. C’est ainsi que les bodhisattvas cherchent à s’établir dans la quiétude.

Ayant obtenu la souplesse physique et mentale, ils s’y établissent. Abandonnant les modalités de la pensée, ils discernent dans ces doctrines auxquelles ils avaient auparavant soigneusement réflé-

chi des images servant d'objets de recueillement et s'y tiennent. C'est ainsi qu'ils recherchent minutieusement dans ces images objets de recueillement le sens des connaissables, qu'ils le distinguent pleinement, qu'ils le considèrent dans son entièreté, qu'ils l'analysent complètement, avec patience et intérêt, qu'ils en distinguent les différents aspects, qu'ils le voient et le comprennent — ce que l'on nomme « vision éminente ». C'est ainsi que les bodhisattvas deviennent experts dans la vision éminente. »

— Bienheureux, quand des bodhisattvas prêtent attention intérieurement à l'esprit qui observe l'esprit, sans avoir encore obtenu la souplesse physique et mentale, comment appelle-t-on cette attention ?

— Maitreya, on dira qu'il ne s'agit pas là de la quiétude proprement-dite, mais d'un état équivalent à une aspiration conforme à la quiétude.

— Bienheureux, quand des bodhisattvas qui n'ont pas encore obtenu la souplesse physique et mentale prêtent attention à ces doctrines auxquelles ils ont [auparavant] soigneusement réfléchi en les considérant comme des images objets de recueillement, comment appelle-t-on cette attention ?

— Maitreya, on dira qu'il ne s'agit pas là de la vision éminente proprement-dite, mais d'un état équivalent à une aspiration conforme à la vision éminente.

— Bienheureux, la voie de la quiétude et la voie de la vision éminente sont-elles différentes ou identiques ?

— Maitreya, elles ne sont ni différentes ni identiques. Pourquoi ne sont-elles pas différentes ? Parce que [la quiétude] a pour objet d'observation l'esprit, lequel est aussi l'objet d'observation de la vision éminente. Pourquoi ne sont-elles pas identiques ? Parce que [la vision éminente] observe des images accompagnées de constructions mentales.

— Bienheureux, quelles sont donc ces images qui servent d'objets dans le recueillement qui observe les aspects [des phénomènes] ? Sont-elles différentes de l'esprit ou bien sont-elles indifférenciées de l'esprit ?

— Maitreya, elles ne sont pas différentes de l'esprit. Pourquoi n'en sont-elles pas différentes ? Parce que ces images ne sont rien d'autre qu'un cognition. Maitreya, j'ai précisément expliqué que la conscience se définit comme la simple cognition de son objet d'observation.

— Mais, Bienheureux, si l'image, qui est l'objet d'observation du recueillement, ne diffère pas de l'esprit formel, comment donc l'esprit peut-il examiner l'esprit ?

— Maitreya, bien qu'aucun phénomène ne puisse examiner aucun autre phénomène, l'esprit ainsi produit apparaît tout comme [si cela était possible]. Maitreya, il en est comme dans cet exemple : prenant appui sur une forme, on voit cette forme [apparaître] sur la surface parfaitement pure du miroir, et l'on pense : « je vois une image ». La forme et la manifestation de l'image de cette forme paraissent ainsi être de nature distincte. Il en est de même pour l'esprit ainsi produit et pour l'objet d'observation du recueillement.

ment que l'on nomme « image » : ils nous apparaissent comme s'ils étaient de nature étrangère l'un à l'autre.

— Bienheureux, les apparences telles que les formes des êtres animés sont-elles au fond des images ou des reflets de l'esprit, et dans ce cas, ne sont-elles pas identiques [à l'esprit] ?

— Maitreya, elles ne sont pas différentes. Mais comme les êtres puérils à l'esprit pervers ne reconnaissent pas que ces images, telles quelles, ne sont rien que cognition, leur esprit s'en trouve égaré.

(...)

(traduction Philippe Cornu © Fayard)

Manuel à usage strictement personnel.

Tout droit de diffusion et de reproduction est interdit sans l'accord écrit de l'Institut Khyèntsé Wangpo.